

# LE ROBOT CHIRURGICAL AU CŒUR D'UNE INNOVATION



En mai 2011, le robot chirurgical a été utilisé, pour la 1<sup>ère</sup> fois au monde, pour une ablation de l'utérus par voie vaginale.

En Juin 2008, le Centre de Référence Régional en Cancérologie (union du CHRU de Lille et du Centre Oscar Lambret) inaugurerait le robot chirurgical Da Vinci S, dernier cri de la technologie pour la chirurgie coelioscopique.

Le 2 mai 2011, c'est pour la première fois au monde que ce robot chirurgical a été utilisé pour une ablation de l'utérus par voie vaginale, par les équipes de chirurgie gynécologiques du CHRU. Contact vous présente cette innovation.

Grâce à sa haute technologie, le robot chirurgical Da Vinci S offre une précision chirurgicale dépassant les limites de la main de l'homme, et permet aux chirurgiens d'opérer avec une plus grande précision, en leur donnant la possibilité de réaliser des gestes chirurgicaux complexes, dans des conditions de sécurité renforcées. C'est ce qu'explique le Pr Pierre Collinet, chirurgien : « les gros atouts du robot chirurgical sont la précision du geste qui offre un grand degré de liberté au chirurgien, et le fait que la qualité de vision soit optimisée via la caméra. Il permet donc de réaliser des interventions très complexes ». Ce sont donc ces caractéristiques

qui ont permis aux spécialistes de chirurgie gynécologique du CHRU de Lille (Pr Cosson, Pr Collinet, Dr Lucot) de réaliser une innovation thérapeutique : une hystérectomie (ou ablation de l'utérus) par voie vaginale au moyen du robot Da Vinci S.

## UNE INNOVATION POUR UNE INTERVENTION FRÉQUEMMENT PRATIQUÉE CHEZ LA FEMME

La 1<sup>ère</sup> patiente à bénéficier de cette innovation médicale a été opérée le 2 mai 2011, pour une hystérectomie. L'hystérectomie est actuellement l'intervention la plus fréquemment pratiquée

chez la femme. Elle vient souvent en réponse à des problèmes de règles trop abondantes, ou à la présence de fibromes. La voie vaginale permet de réaliser une hystérectomie plus rapidement, avec des suites opératoires moins douloureuses, mais également moins de risque de phlébite ou d'embolie post-opératoire. Les durées d'hospitalisation et de convalescence sont par ailleurs deux fois plus courtes qu'avec une intervention chirurgicale classique. Cependant, cette technique est limitée par des questions d'accès vaginal. Ces limites peuvent aujourd'hui être repoussées grâce à l'utilisation du robot chirurgical Da Vinci S.

Cette innovation pourra donc être proposée à un nombre croissant de patientes. « On va continuer à utiliser cette technologie prometteuse, confirme le Pr Michel Cosson, chirurgien, chez des patientes pour qui il est difficile de proposer une chirurgie classique. Le robot pourrait donc permettre d'amener vers la chirurgie des patientes qui auraient du avoir une ouverture du ventre (une laparotomie) pour réaliser le même geste opératoire. » Les chances de réussite de ces interventions, ainsi que les conditions de sécurité et de confort pour les patientes, s'en verront donc renforcées.